

Expérience de rédaction du *Dictionnaire du langage familier russe* : comment décrire l'oral avec des instruments de lexicographie

Elena Nikishina

 <https://orcid.org/0000-0002-1626-5850>

École de linguistique, Université nationale de recherche « École supérieure d'économie »
Institut de langue russe Vinogradov de l'Académie des Sciences de Russie (Russie)

eanikishina@hse.ru

Résumé

Cet article présente le *Dictionnaire du langage familier russe* créé par l'équipe de chercheurs (dont l'auteur de l'article fait partie) de l'Institut de langue russe Vinogradov auprès de l'Académie des sciences de Russie. Ce dictionnaire reflète les diverses propriétés des unités lexicales et phraséologiques utilisées dans le discours quotidien par un citoyen d'aujourd'hui, ainsi que les particularités de leur utilisation dans diverses situations de communication informelle spontanée. L'entrée du dictionnaire est une séquence de zones, dont chacune fournit un certain type d'information sur le mot (morphologique, syntaxique, stylistique, pragmatique, etc.). Dans l'article qui suit, une attention particulière est accordée à la zone de l'information syntaxique (SYNT) et à celle de l'information pragmatique (PRAGM), car elles présentent un grand intérêt et illustrent l'originalité du dictionnaire. La zone SYNT fournit des informations sur la structure d'arguments des verbes et d'autres prédicats. En outre, cette zone indique si un mot peut être utilisé comme un énoncé indépendant, former des unités discursives minimales, se combiner avec d'autres mots, etc. La zone PRAGM contient un large éventail d'informations (y compris extralinguistiques) sur les conditions déterminant le fonctionnement d'un mot dans le discours oral. On y trouve notamment des informations sur les changements phonétiques des mots dans le langage familier ou bien sur les cas où les mots passent de la catégorie de mots dénominatifs à celle de marqueurs discursifs, de particules ou de connecteurs logiques. La variété des informations présentées dans ce dictionnaire le rend intéressant et utile aux utilisateurs ordinaires aussi bien qu'aux linguistes qui étudient l'oral.

Mots-clés : langue russe, langage familier, dictionnaire, entrée de dictionnaire, discours oral, description intégrale d'une langue, syntaxe, pragmatique, marqueur discursif, lexique évaluatif.

Сажетак

Искусство у изради Речника рускога разговорног језика: начин лексикографске обраде говорног језика. У овоме се раду представља *Речник рускога разговорног језика*, који је израдио тим истраживача (међу којима је и ауторка овог рада) Института за руски језик „Виноградов” при Руској академији наука. Речник приказује различите особине лексичких и фразеолошких јединица које савремени градски говорник користи у свакодневном говору, као и специфичности њихове употребе у различитим контекстима спонтане, неформалне комуникације. Речнички се чланак састоји од више рубрика, од којих сваки пружа одређени тип информација о одредници (морфолошке, синтактичке, стилске, прагматичке итд.). У овоме је раду посебна пажња посвећена рубрикама синтактичких (SYNT) и прагматичких (PRAGM) информација, будући да оне имају посебан значај и сведоче о оригиналности овога речника. Рубрика SYNT садржи податке о аргументној структури глагола и других предиката. Осим тога, ова рубрика указује може ли се реч употребити самостално, може ли образовати минималне дискурсне јединице, комбиновати се с другим речима итд. Рубрика PRAGM обухвата широк спектар информација (укључујући и изванјезичке) о условима који одређују функционисање речи у усменом дискурсу. У њој се, између осталог, налазе информације о фонетским променама речи у разговорном језику, као и о случајевима када речи прелазе из категорије деноминативних речи у категорију дискурсних маркера, партикула или логичких конектора. Разноврсност информација представљених у овом речнику чини га занимљивим и корисним како за шири круг корисника, тако и за лингвисте који проучавају усмени језик.

Кључне речи: руски језик, разговорни језик, речник, речнички чланак, усмени дискурс, интегрални опис језика, синтакса, прагматика, дискурсни маркер, евалуативни лексикон.

Au cours des dernières décennies, la lexicographie a vu l'émergence d'une tendance vers la description intégrale d'une langue. La description intégrale d'une langue donnée se compose de deux éléments principaux : sa grammaire et son dictionnaire. Dans l'idéal, ces deux

éléments devraient être parfaitement cohérents l'un par rapport à l'autre en termes de type d'information qu'ils contiennent, pour qu'ils puissent interagir l'un avec l'autre au cours du processus de synthèse et d'analyse de la parole.

Dans l'article qui suit, nous parlerons du *Dictionnaire du langage familier russe* (TSRRR 2014–2022) qui représente une tentative assez récente d'une description intégrale du langage familier russe. Nous examinerons les possibilités offertes par ce dictionnaire expérimental et montrerons comment la spécificité du discours oral spontané peut être présentée de façon lexicographique.

Nous commencerons par la présentation du dictionnaire en général tout en accordant une attention particulière à la conception du langage familier russe élaboré par l'École de sociolinguistique fonctionnelle de Moscou. La définition du cadre théorique pertinent nous permettra d'expliquer la méthodologie de sélection des mots pour le dictionnaire. Ensuite, nous présenterons la structure d'une entrée du dictionnaire avec toutes ses zones, et enfin nous nous concentrerons surtout sur deux zones, celle de l'information syntaxique et celle de l'information pragmatique.

1. Le langage familier selon l'École de sociolinguistique fonctionnelle de Moscou et le *Dictionnaire du langage familier russe*

Le *Dictionnaire du langage familier russe* est créé par l'équipe de chercheurs (dont l'auteur de l'article fait partie) de l'Institut de langue russe Vinogradov auprès de l'Académie des sciences de Russie. Le projet a commencé en 2008 et se poursuit. L'équipe qui travaille sur la création du *Dictionnaire du langage familier russe* a compté de 8 à 15 personnes à différents moments. Aujourd'hui, cinq volumes de ce dictionnaire sont déjà publiés, ils embrassent tout l'alphabet russe et décrivent plus de 15 000 mots appartenant principalement à la variété familière de la langue littéraire russe moderne (effectivement, notre approche considère le langage familier comme une variété de la langue littéraire, ainsi qu'il sera démontré ci-dessous), tout comme au parler urbain, à l'argot commun et à certains jargons sociaux et professionnels. Le sixième volume du dictionnaire, celui de suppléments, est en cours de préparation. Pour le moment, le dictionnaire existe en papier et partiellement en version numérisée¹. En plus, il fait partie de la plateforme unique de dictionnaires qui s'appelle le Fonds national des dictionnaires (Nacional'nyj slovarnyj fond), créée au sein de l'Institut de langue russe Vinogradov. Cette plateforme sera lancée vers la fin de 2026.

Pour pouvoir parler du *Dictionnaire du langage familier russe*, il nous faut avant tout faire connaissance de sa base conceptuelle. Avant la deuxième moitié du xx^e siècle, les linguistes russes étudient principalement la forme écrite de la langue russe, le langage dit de littérature. L'intérêt envers la forme orale de langue russe

n'apparaît que dans les années 1960, et c'est dans les années 1970–1980 que voit le jour une série de travaux consacrés au langage familier russe : ce sont les travaux effectués par un collectif d'auteurs sous la direction de M. V. Panov et de E. A. Zemskaâ (RRR 1973 ; RRR 1978 ; RRR 1981 ; RRR 1983) auprès du même Institut de langue russe. Cet ensemble de travaux contient de multiples exemples tirés d'enregistrements retranscrits et propose une analyse détaillée du discours oral spontané russe à tous les niveaux (phonétique, formation des mots, morphologie, syntaxe, lexique, gestuelle, etc.). Les auteurs de cette série de travaux proposent de traiter le langage familier comme un système à part ou plutôt comme un sous-système de la langue littéraire. Cette approche du langage familier est novatrice à cette époque-là et elle donne lieu à un cadre théorique que l'on appelle aujourd'hui l'École de sociolinguistique fonctionnelle de Moscou. C'est notamment dans ce cadre-là que notre équipe travaille aujourd'hui sur le dictionnaire. Tout cela est important pour nous, parce que cela permet d'avoir une idée claire et précise sur ce que nous entendons sous le terme « le langage familier russe », et, donc, de comprendre comment la nomenclature de notre dictionnaire a été formée et quels mots y sont entrés.

Comme indiqué ci-dessus, selon l'approche formée par l'École de sociolinguistique fonctionnelle de Moscou, le langage familier est perçu comme un sous-système de la langue littéraire. La définition du langage familier est basée sur quelques restrictions conditionnées par des critères extralinguistiques.

Pour délimiter le langage familier du langage vulgaire (*prostorečie*² en russe), il faut définir le type de son locuteur. Il doit être locuteur de la langue littéraire russe tout en correspondant aux critères suivants :

- le russe doit être sa langue maternelle ;
- il doit être citoyen (et notamment originaire de grands centres de Russie — Moscou et Saint-Petersbourg), ce qui permet d'éviter des régionalismes dans ses pratiques langagières ;
- il doit être titulaire d'un diplôme universitaire ou professionnel, comme garantie d'un certain niveau culturel.

Pour délimiter le langage familier de la langue littéraire codifiée, le principe de situation est utilisé :

- la situation de communication doit être informelle ;
- le discours y doit être spontané (c'est-à-dire non préparé).

¹ <<https://ruslang.ru/book/tolkovyy-slovar-russkoy-razgovornoy-rechivyp-4-s-t>>.

² Forme de communication orale plus relâchée, propre aux locuteurs peu éduqués, qui se situe en dehors de la norme littéraire.

СТРОИТЬ. 1. DEF: изображать себя или кого-л. кем-л., стараясь создать о себе или о ком-л. определенное впечатление. <i>То есть он тоже/ там/ может строить из себя любую овечку/ но он человек богатый//</i> (Запись устной речи, 2005). 2. DEF: подчинять своим требованиям, добиваться подчинения. <i>Я псих// Но я проорусь и успокаиваюсь// А вот жена говорит/ чѐ/ опять на работе не наорался/ приходишь домой меня строишь?</i> (Р/с «Эхо Москвы», 08.03.2015). 3. DEF: о музыкальном инструменте: быть способным настраиваться по нотам, держать строй или звучать в унисон с другим музыкальным инструментом. <i>Пианино давно не строило, мешало, но было дорого как память. Решили вывезти в гараж и хранить там</i> (Старая монета // Форум, 2019).	STROÏT'. 'construire' 1. DEF : se représenter ou représenter qqn dans le but de créer une certaine impression de soi ou de qqn. <i>To est' on tože/ tam/ možet stroit' iz sebâ ljubuju ovečku/ no on čelovek bogatyj//</i> 'Je veux dire, lui aussi, là, peut jouer n'importe quel mouton, mais il est un homme riche' (Discours oral enregistré, 2005). 2. DEF : soumettre qqn à ses exigences, se faire obéir. <i>Â psix// No â proorus' i uspokaivajus'// A vot žena govorit/ čě/ opât' na rabote ne naoralsâ/ prixodiš' domoj menâ stroiš' ?</i> 'Je suis fou. Mais je crie et je me calme. Mais ma femme me dit : N'as-tu pas crié assez au travail ? Tu viens à la maison et m'ordonnes ?' (Radio «Echo de Moscou», 08.03.2015). 3. DEF : à propos d'un instrument de musique : être capable de s'accorder avec les notes, de rester accordé ou de sonner à l'unisson avec un autre instrument de musique. <i>Pianino davno ne stroilo, mešalo, no bylo dorogo kak pamât'. Rešili vyvezti v garaž i xranit' tam</i> 'Le piano n'avait pas sonné correctement depuis longtemps, il gênait, mais il était précieux en tant que souvenir. Nous avons décidé de le sortir au garage et de l'y garder' (Forum, 2019). (Auteure de l'article : E. A. Nikishina)
--	--

Tableau 1 : Traitement de l'entrée *stroit'*.

Les formes typiques de cette communication incluent les échanges familiaux et diverses situations quotidiennes en milieu urbain : dans un magasin, dans les transports, lors d'un rendez-vous médical ou d'une visite entre amis.

Il convient maintenant d'examiner l'application de cette approche au format lexicographique. Le *Dictionnaire du langage familier russe* n'est pas normatif au sens habituel du terme. En effet, si nous pouvons parler de normes du langage familier, nous devons comprendre qu'elles ne sont pas le résultat d'une codification consciente, elles sont le résultat de la tradition et du développement spontané de ce sous-système de la langue littéraire. Notre dictionnaire reflète les diverses propriétés des moyens lexicaux et phraséologiques utilisés dans le discours quotidien par un citoyen d'aujourd'hui, ainsi que les particularités de leur utilisation dans différentes situations de communication spontanée informelle et non préparée. Dans ce sens, le dictionnaire en question n'est pas prescriptif, mais descriptif.

Une autre caractéristique importante de ce dictionnaire est qu'il est différentiel, c'est-à-dire qu'il ne contient pas n'importe quels mots et phrasèmes de la langue russe, mais seulement ceux qui sont caractéristiques du langage familier moderne. Par « moderne » nous entendons 'relevant de la deuxième moitié du xx^e siècle jusqu'à nos jours'. « Différentiel » signifie que dans le dictionnaire il n'y a pas de mots tels que *otvečat'* (répondre), *sad* (jardin), *želat'* (souhaiter) etc., parce que ces mots sont caractéristiques du système codifié de la langue russe, mais ils ne sont pas issus du langage familier. Les

motifs essentiels pour inclure dans notre dictionnaire des mots familiers, populaires et argotiques ont été : a) la présence dans les dictionnaires de langue existants d'une marque « familier » ou d'autres marques telles que « populaire », « argotique » à côté du mot ou de l'une de ses acceptions, et b) leur usage suffisamment répandu dans le discours oral des locuteurs de la langue littéraire et dans le langage des médias.

En ce qui concerne les mots polysémiques (qui ont plusieurs sens), nous ne présentons dans le dictionnaire que les sens caractéristiques du langage familier, en omettant les sens propres au langage commun codifié. C'est le cas, par exemple, du verbe *ževat'* 'mâcher'. Dans notre dictionnaire il n'y a pas de sens commun 'broyer un aliment avec les dents par le mouvement des mâchoires', par contre il y a le sens familier 'parler de façon monotone, lente et incompréhensible, en répétant la même chose', comme dans l'exemple suivant :

- 1) *Лектора вчера прислали/ полтора часа нудил/ жевал чего-то/ я ни слова не понял//* [*Lektora včera prislali/ poltora časa nudil/ ževal čego-to/ â ni slova ne ponâl//*] 'On nous a envoyé hier un conférencier, il a passé une heure et demie à balbutier et bafouiller, je n'ai pas compris un mot' (Discours oral enregistré, 1994)³.

Ou bien, pour le verbe *stroit'* 'construire', nous ne donnons pas le sens 'construire un bâtiment', mais on donne plusieurs sens propres au langage familier (cf. Tableau 1).

Nous passons maintenant à la structure de l'entrée du dictionnaire.

³ Ici et dans ce qui suit, les exemples russes ont été traduits en français par l'auteure de l'article.

2. Structure de l'entrée du *Dictionnaire du langage familier russe*

L'entrée du *Dictionnaire du langage familier russe* est une séquence de zones, chacune d'entre elles communiquant un certain type d'informations sur le mot : DEF — définition et exemples d'emploi, MORPH — information morphologique, SYNT — information syntaxique, STYL — caractéristiques stylistiques, SYN — synonymes, ANT — antonymes, ANALOG — analogues, CONV — conversifs, PHRAS — phrasèmes, PRAGM — particularités pragmatiques. Une telle structure zonale semble idéale pour réaliser la description intégrale du lexique familier russe.

Pour comprendre comment l'entrée est organisée et comment les zones indiquées fonctionnent, nous pre-

nons le mot polysémique *stoât'* 'être debout' et nous analysons la façon dont l'un de ses sens est présenté dans le dictionnaire (cf. Tableau 2).

La zone DEF contient le sens lexical du lexème vedette ; la définition est immédiatement suivie des exemples mis en italique. La définition est réalisée à l'aide d'un vocabulaire littéraire stylistiquement neutre. Des exemples sont tirés des enregistrements de l'oral spontané de la seconde moitié du xx^e siècle et du début du xxi^e siècle, de la publicité moderne, de la fiction, de la presse, des émissions télévisées et radiophoniques, des scénarios de films, des différents genres de communication sur Internet (blogs, forums, fils de discussion des messageries, etc.). Rarement, les auteurs du dictionnaire se tournaient également vers des périodes antérieures de l'évolution de la langue russe, par exemple lorsqu'il était important

СТОЯТЬ. 1. DEF: находиться, иметь место в очереди. Мужчина/ Вы за кем <i>стоите</i>?; Я за девушкой <i>стою</i>/ а передо мной еще мужчина// Он отошел//; В красном платке не за вами <i>стояла</i>?; Вы будете <i>стоять</i>/ никуда не отойдете? (Записи устной речи, 1992–1996); Вы здесь не <i>стояли</i>, как вам не стыдно? — Это вы здесь не <i>стояли</i>, это вам должно быть стыдно (М. Задорнов. Энциклопедия всенародной глупости); — Вы вот куда лезете? Вас здесь не <i>стояло</i>! — Да я тут уже с семи часов торчу! Специально с работы отпросился (Э. Савкина. Хожение по мукам); — За чем <i>стоим</i>, бабуля? — спросил он у крайней женщины. — А ни за чем. — Это как? — Чего привезут, за тем и стоим. Пока ничего не подвезли (В. Пронин. Банда); Бесплатный суп — его выдавали в столовой, надо было выстоять очередь, он <i>стоял</i>, ветер дул пронзительно. <i>Стоял</i> за супом, чтобы прокормить семью (И. Грекова. Фазан); Искренне не понимаю — почему вчера, в воскресенье, в 15 часов пассажирам приходится около часа <i>стоять</i> на паспортный контроль? Это, типа, как снег зимой? Не ждали? (Я ненавижу Домодедово // Форум, 2009). MORPH: несов.; сов. нет. SYNT: за кем, за чем, на кого-что, где. STYL: сниж. PRAGM: стереотипные реплики за кем <i>стоите</i>?, вас здесь не <i>стояло</i>!, будете <i>стоять</i>? и т. п. прежде всего характерны для человека, жившего в советское время и в начале 90-х годов XX века, во времена товарного дефицита и, соответственно, проводившего много времени в очередях.	STOÁT'. 'se tenir debout' (dans le 1^e sens) 1. DEF : faire la queue, avoir une place dans une file d'attente. <i>Mužčina/ Vy za kem stoite</i> ? 'Monsieur, derrière qui vous tenez-vous ?' ; <i>Á za devuškoj stoju/ a peredo mnoj ešče mužčina// On otošel//</i> 'Je me tiens derrière une fille, et il y a un autre homme devant moi. Il est parti' ; <i>V krasnom platke ne za vami stoála</i> ? 'Celle avec un foulard rouge ne se tenait-elle pas derrière vous ?' ; <i>Vy budete stoát'</i> / <i>nikuda ne otojdete</i> ? 'Allez-vous rester là ? N'allez-vous pas partir ?' (Discours oral enregistré, 1992–1996) ; <i>Vy zdes' ne stoáli, kak vam ne stydno</i> ? — <i>Éto vy zdes' ne stoáli, èto vam dolžno byt' stydno</i> 'Vous n'étiez pas là, vous n'avez pas honte ? — C'est vous qui n'étiez pas là, c'est vous qui devriez avoir honte' (M. Zadornov. Encyclopédie de la stupidité nationale) ; — <i>Vy vot kuda lezete</i> ? <i>Vas zdes' ne stoálo</i> ! — <i>Da á tut uže s semi časov torču ! Special'no s raboty otprosilsá</i> '— Où est-ce que vous allez ? Vous n'étiez pas là ! — Mais si, je traîne ici à partir de sept heures ! J'ai dû quitter mon travail spécialement pour ça' (E. Savkina. Le Chemin des tourments) ; — <i>Za čem stoim, babulá</i> ? — <i>sprosil on u krajnej ženščiny</i>. — <i>A ni za čem</i>. — <i>Éto kak</i> ? — <i>Čego privezut, za tem i stoim</i>. <i>Poka ničego ne podvezli</i> '— Pour quelle raison fait-on la queue, mamie ? — demanda-t-il à la dernière femme. — Eh pour rien. — Qu'est-ce que cela veut dire ? — Ce qui sera apporté, c'est ce pour quoi on fait la queue. Pour le moment, rien n'est apporté' (V. Pronin. Gang) ; <i>Besplatnyj sup — ego vydavali v stolovoj, nado bylo vystoát' očered'</i>, <i>on stoál, veter dul pronzitel'no</i>. <i>Stoál za supom, čtoby prokormit' sem'ju</i> 'La soupe gratuite — elle était distribuée à la cantine, il fallait faire la queue, il faisait la queue, le vent soufflait fort. Il faisait la queue pour la soupe afin de nourrir sa famille' (I. Grekova. Faisan) ; <i>iskrenne ne ponimaju — počemu včera, v voskresen'e, v 15 časov passažiram prixoditsá okolo časa stoát' na pasportnyj kontrol'</i> ? <i>Éto, tipa, kak снег зимой</i> ? <i>Ne ždali</i> ? 'Sincèrement, je ne comprends pas — pourquoi hier, dimanche, à 15 heures, les passagers doivent faire la queue pendant environ une heure au contrôle des passeports ? Est-ce que c'est comme la neige en hiver ? Vous ne l'avez pas attendue ?' (Je déteste Domodedovo, Forum, 2009). MORPH : aspect imperfectif ; aspect perfectif n'existe pas. SYNT : за кем 'derrière qui', за чем 'pour quoi', на что 'pour quoi', где 'où'. STYL : vulgaire. PRAGM : les répliques stéréotypées за кем <i>стоите</i> ? 'derrière qui vous tenez-vous ?', вас здесь не <i>стояло</i> ! 'vous n'étiez pas là [dans la queue]', <i>budete stoát'</i> ? 'allez-vous rester là', etc. sont principalement caractéristiques d'une personne qui a vécu à l'époque soviétique et au début des années 1990, en période de pénurie de produits de base et qui, par conséquent, a passé beaucoup de temps dans les files d'attente. (Auteure de l'article : E. A. Nikishina)
---	--

Tableau 2 : Traitement de l'entrée *stoát'*.

de découvrir et de montrer aux lecteurs les origines de tel ou tel sens lexical, le cheminement d'un mot dans le langage familier moderne, les particularités de son fonctionnement dans certains genres, etc. Dans ces cas-là, les citations de textes de la première moitié du xx^e siècle jouent le rôle d'un arrière-plan comparatif, sur lequel les propriétés d'un mot familier peuvent être perçues plus clairement. Dans tous les cas, le corpus national de la langue russe (<www.ruscorpora.ru>) a constitué une source importante d'exemples illustratifs.

Les fragments d'enregistrements de discours spontané sont présentés dans le dictionnaire sous la forme adoptée par l'École de sociolinguistique fonctionnelle de Moscou dans les ouvrages sur le discours oral : une barre oblique (/) indique une pause intra-phrase, deux barres obliques (//) indiquent la fin de l'énoncé ; si le fragment se termine par un point d'exclamation ou d'interrogation, on n'utilise pas les deux barres obliques ; les pauses d'hésitation sont marquées par les points de suspension.

La zone DEF est suivie par la zone MORPH, qui présente l'information morphologique : par exemple, pour les verbes — les restrictions à l'utilisation de l'une ou de l'autre forme aspectuelle (la fréquence de ces formes peut être précisée par les marques « non utilisé » / « peu utilisé »).

La zone SYNT, quant à elle, fournit des informations sur la structure d'arguments des verbes ainsi que d'autres prédicats.

L'information syntaxique est suivie par la zone STYL qui a pour fonction de caractériser le lexème vedette du point de vue stylistique. Les marques stylistiques sont de deux types : 1) les marques du premier type renvoient le mot (ou l'un de ses sens) à l'un ou l'autre type de registre : populaire, argot (souvent avec des précisions : argot informatique, argot des jeunes, argot professionnel, argot d'étudiants, argot scolaire, etc.) ; 2) les marques du deuxième type indiquent la charge émotionnelle du mot (ou de son sens) : injurieux, grossier, désapprobateur, méprisant, dédaigneux, ironique, humoristique, etc. En outre, il existe des marques diachroniques « vieillissant » et « vieillissant », pour les mots, expressions ou sens qui tendent à disparaître ou ont quasiment disparu de l'usage moderne. Un mot ou une acception peut avoir une ou plusieurs marques stylistiques à la fois.

Dans la zone SYN, on peut trouver des synonymes du mot vedette, caractéristiques du langage familier, ayant une interprétation similaire à celle du mot vedette et placés dans le dictionnaire à leur place alphabétique. La zone ANT est organisée de la même manière. La zone ANALOG contient les analogues du mot vedette, classés par ordre alphabétique. Il s'agit de mots dont

la signification est proche du mot donné, mais qui ne sont pas synonymes. Les analogues typiques sont des noms de types d'objets, de propriétés, d'actions, unis par un concept générique. Ainsi, la notion générique de « céréale » est unificatrice pour des noms familiers de céréales tels que *grečka* 'sarrasin', *manka* 'semoule', *ovsânka* 'avoine', *perlovka* 'orge' ; le terme « céréale » apparaît ainsi dans les définitions de chacun de ces noms, créant un lien d'analogie entre eux. Pour l'autre sens de ces mots, c'est le mot « bouillie » qui joue le rôle de composante sémantique unificatrice.

Certains articles du dictionnaire contiennent la zone PHRAS où sont présentées des locutions phraséologiques avec le mot vedette, suivies de leurs interprétations et des exemples d'emploi.

La dernière zone dans l'article est la zone PRAGM qui fournit des informations les plus diverses (y compris extralinguistiques) sur les conditions déterminant l'utilisation du mot dans le discours oral. Par exemple, dans l'article du verbe *stoât'* présenté ci-dessus, on peut voir les répliques stéréotypées, qui contiennent le verbe en question, suivies de quelques commentaires socioculturels concernant l'époque où ce mot apparaît et devient fréquent. Nous présenterons cette zone en détail ci-dessous.

Après avoir exposé de manière globale la structure et la nomenclature utilisées dans le *Dictionnaire du langage familier russe*, nous nous focaliserons sur les zones SYNT et PRAGM, qui présentent un intérêt particulier et prouvent l'originalité de ce dictionnaire.

3. Types d'information syntaxique présentée dans le *Dictionnaire du langage familier russe*. La zone SYNT

La zone SYNT, à côté des informations sur la structure d'arguments, peut contenir des commentaires sur le comportement syntaxique d'un mot en tant que partie d'un énoncé. À cet égard, il est particulièrement intéressant de noter les cas où la structure d'arguments du mot familier diffère de la structure d'arguments du même mot utilisé dans le discours standard littéraire :

- 2) Он им мало *отстегнул*/ вот они его и *сдали*// [On im malo *otstegnul*/ vot oni ego i *sdali*] 'Il leur a peu **donné** [d'argent], alors ils l'ont **dénoncé**'
- 3) Такой дяденька/ я от него просто *тащусь*! [Takoï dâden'ka/ â ot nego prosto *taščus* '!] 'Quel bonhomme, je le **kiffe** !'

Nous procédons tout d'abord à l'analyse de l'exemple (2). Dans le langage standard littéraire, le verbe *otstegnul* signifie 'détacher, décrocher' : Он *отстегнул ремень* [On *otstegnul remen*] 'Il a détaché sa ceinture', Он *отстегнул парашют* [On *otstegnul parašjut*] 'Il a décroché son parachute'. Le sens 'donner' n'existe que dans le langage familier, cela veut dire que le verbe

otstegnut dans le langage littéraire ne peut pas avoir le COI (complément d'objet indirect) au datif (*im* 'leur'), ni être accompagné du mot ayant la sémantique quantitative en position du COD (complément d'objet direct) (*malo* 'peu'). Et pourtant, tout cela est absolument normal pour le langage familier. En ce qui concerne le verbe *sdat*, dans le sens 'dénoncer' qui est aussi familier, il a le COD animé, tandis que, dans le langage standard littéraire, il ne peut avoir que le COD inanimé aux sens 'rendre qqch.' (*Если вы уже закончили, вы можете сдать ваши работы* [*Esli vy uže zakončili, vy možete sdat' vaši raboty*] 'Si vous avez déjà fini, vous pouvez rendre vos copies') ou 'passer [un examen]'. Alors dans la zone SYNT de ces deux verbes, nous trouvons respectivement :

OTSTEGNÚT'. SYNT : *čto, komu, za čto.*
SDAT'. SYNT : *kogo.*

Nous pouvons voir que les formes d'arguments verbaux et d'autres prédicats sont indiquées dans le dictionnaire sous la forme de pronoms interrogatifs (*kogo, čto, komu, čemu, ot kogo, za čem,* etc. 'qui, quoi, à qui, à quoi, de qui, pour quoi') ou d'adverbes interrogatifs (*kuda, otkuda, gde,* etc. 'où, d'où'). Au cas où le verbe n'a pas d'arguments, la zone SYNT contient la marque *sans complément*.

En ce qui concerne l'exemple (3) : dans le registre standard, le verbe *taščit'sâ* ne peut pas être suivi d'un groupe nominal avec la préposition *ot*, parce que dans le russe standard ce verbe signifie 'traîner' (cf. : *Его черный плащ тащился за ним по полу, как шлейф платья* [*Ego černyj plašč taščilsâ za nim po polu, kak šlejff plat'a*] 'Sa cape noire traînait derrière lui sur le sol comme la traîne d'une robe'). Dans le langage familier ce verbe a le sens 'adorer, kiffer' et la préposition *ot* introduit dans ce cas-là l'objet d'adoration : *Я тащусь от этой песни* [*Jâ taščus' ot etoj pesni*] 'Je kiffe cette chanson'. Ainsi, dans la zone SYNT du mot donné nous trouvons :

TAŠČÍT'SÂ. SYNT : *ot kogo-čego* ou *sans compléments*.

Dans certains cas, la zone SYNT peut contenir des informations indiquant la capacité du mot d'être employé comme un énoncé indépendant : *Нет брат! Шалишь!* [*Net brat ! Šališ' !*] 'Non, mon frère ! Tu ne l'auras pas !'. Alors la zone SYNT se présente comme dans le Tableau 3.

Si le mot, comme dans l'exemple suivant, porte l'accent logique dans la phrase, cela est aussi indiqué dans la zone SYNT (cf. Tableau 4).

Certains mots peuvent former des unités discursives minimales (KIBRIK — PODLESSKAÂ 2009) de façon indépendante ou en combinaison avec d'autres mots : *Какowo/a?* [*Kakovo/ a ?*] 'Comment, hein ?'. Une information pareille est alors présentée dans la zone SYNT, comme le montre le Tableau 5.

ШАЛÍТЬ. DEF: употр. при выражении несогласия с кем-чем-л., возражения кому-л., неприятия чего-л. SYNT: обычно с восклицательной интонацией как самостоятельная реплика; для усиления негативной реакции употр. в сочетании с выражениями: <i>нет уж, ну нет, нет-нет</i> и т. п.	ŠALÍT'. DEF: verbe employé pour exprimer le désaccord, l'opposition, le rejet. SYNT : employé généralement avec une intonation exclamative comme une réplique indépendante ; pour renforcer la réaction négative, en combinaison avec des expressions : <i>net už</i> 'mais non', <i>nu net</i> 'bah non', <i>net-net</i> 'non de non', etc.
---	---

Tableau 3 : Traitement de l'entrée *šalít'*.

ТО́ЧНО. (На вокзале:) <i>Точно билеты будут? Мне домой надо//</i> (База данных «Речь дальневосточников», 2009). SYNT: всегда под логическим ударением.	TOČNO. [À la gare] <i>Točno bilety budut ? Mne domoj nado//</i> 'C'est sûr qu'il y ait des billets ? Je dois rentrer à la maison' (Base de données « Le discours des habitants d'Extrême-Orient », 2009). SYNT : porte toujours l'accent logique.
--	---

Tableau 4 : Traitement de l'entrée *točno*.

КАКОВО́. DEF: служит для выражения удивления, восхищения, возмущения, насмешки и т. п. SYNT: обычно с вопросительной или восклицательной интонацией и часто с последующей вопросительной частицей <i>a</i> (<i>каково, а?</i>).	KAKOVÓ. DEF: mot employé pour exprimer la surprise, l'admiration, l'étonnement, la dérision, etc. SYNT : employé généralement avec une intonation interrogative ou exclamative et souvent suivi de la particule interrogative <i>a</i> 'hein' (<i>Kakovo, a ?</i>).
--	--

Tableau 5 : Traitement de l'entrée *kakovo*.

Un autre exemple (cf. Tableau 6) de la zone SYNT illustre les informations permettant aux utilisateurs du dictionnaire de bien comprendre le fonctionnement du mot en question. Cet exemple montre la complémentarité des zones de l'entrée indispensables pour réaliser la description intégrale du lexique.

Dans le texte qui suit, nous passons en revue l'information pragmatique et la façon de la présenter dans le *Dictionnaire du langage familier russe*.

4. Façons de présenter l'information pragmatique dans le *Dictionnaire du langage familier russe*

La manière de présenter des informations pragmatiques dans le dictionnaire, leur structuration et leur formalisation est un problème à part (KRYŠIN 2015, KAKORINA 2024) ; et après quinze ans de travail, les auteurs du *Dictionnaire* ont compris qu'une unification stricte des commentaires pragmatiques n'est guère possible, c'est pourquoi ils sont présentés sous une forme plutôt libre.

КАКО́Й. 1. DEF: никакой, совсем не. <i>Да какие тут могут быть разгово-ры!</i> (Запись устной речи, 2015). SYNT: обычно в ответной реплике в форме риторического во-проса; часто с частицей <i>да</i> в препозиции и безударными наречи-ями <i>там</i> или <i>тут</i> после <i>какой</i>. PRAGM: имеет специфическое интонационное оформление с резким подъемом тона на ударном гласном.	КАКО́Й. ‘quel’ 1. DEF : aucun, pas du tout. <i>Da kakie tut mogut byt' razgovory !</i> ‘Quel genre de conversation peut-on y avoir !’ (Discours oral enre-gistré, 2015). SYNT : le mot est généralement utilisé dans une réponse sous une forme de question rhétorique ; souvent avec la particule <i>da</i> ‘et’ en préposition et les adverbes inaccentués <i>tam</i> ‘là’ ou <i>tut</i> ‘ici’ après <i>kakoj</i>. PRAGM : le mot est intonné d’une manière spécifique avec une mon-tée de ton sur la voyelle accentuée. (Auteure de l’article : M. Â. Glo-vinskaâ)
--	--

 Tableau 6 : Traitement de l'entrée *kakoj*.

Ce qui est important, c’est que ces commentaires enri- chissent incontestablement le dictionnaire, précisent la perception du mot par les locuteurs natifs, réduisent la distance entre l’existence « réelle » du mot et sa des- cription dans le dictionnaire, et, enfin, s’inscrivent dans la tendance à une description lexicographique intégrale de la langue.

Il existe deux façons de présenter l’information pragma- tique sur le mot dans le *Dictionnaire du langage familier russe* : elle peut être présentée en tant que commentaire dans la zone spéciale PRAGM, et en tant que compo- sante ou base du sens dans la zone de définition DEF.

Examinons de plus près la zone PRAGM, qui contient des informations les plus diverses. Entre autres, nous pouvons y trouver des cas où l’apparence phonétique des mots change, par exemple lorsqu’ils passent à la ca- tégorie des marqueurs discursifs, des particules ou des connecteurs logiques. C’est ce qui s’est passé à la forme de la 2^e personne singulier du verbe *slyšat* ‘entendre’ qui est devenue marqueur discursif — à côté de la forme or- dinaire *slyšiš*’ on peut rencontrer la forme abrégée *slyš* : *Слышь! Иди сюда! [Slyš' ! Idi sjuda !]* ‘Tu entends ? ! Viens ici !’. Des changements pareils sont indiqués dans la zone PRAGM.

Cette zone de l’article du dictionnaire est facultative. Un tel commentaire est nécessaire dans la mesure où la sémantique d’un mot donné et/ou son fonctionnement dans le discours dépendent de paramètres communica- tifs, c’est-à-dire pragmatiques, et ne peuvent pas être bien décrits sans ces paramètres.

Ci-dessous nous examinerons d’abord quelques exemples de la zone PRAGM. Pour cela, nous citerons des fragments des entrées du dictionnaire qui nous inté- ressent. Ensuite, nous présenterons des exemples qui montrent comment l’information pragmatique peut être incorporée dans la zone DEF.

4.1. Types d’informations pragmatiques présentés en tant que commentaires dans la zone PRAGM

4.1.1. Contexte culturel, historique et social

Le commentaire pragmatique, comme nous avons pu voir dans l’article du mot *stoât*, est surtout nécessaire pour les noms désignant les objets de réalité disparus ou en voie de disparition, en particulier pour les mots clés de telle ou telle époque. Il s’agit de mots désignant des concepts qui étaient particulièrement importants pour la société à une certaine période historique de l’existence de la langue.

Le commentaire pragmatique peut aussi marquer l’ap- partenance du locuteur qui emploie le mot à un groupe social, professionnel ou d’âge particulier. L’apparte- nance du mot au discours masculin ou féminin est éga- lement indiquée.

Par exemple, de nombreux mots ayant des suffixes di- minutifs sont souvent employés par les professionnels lorsqu’ils s’adressent à leurs clients. Nous pouvons voir comment cette particularité est présentée dans la zone PRAGM de l’entrée du mot *temperaturka* (v. Tableau 7).

4.1.2. Connotations stylistiques

Dans le langage familier, il est possible d’utiliser un mot injurieux ou un mot désapprouvateur dans des contextes d’évaluation positive. Les cas d’utilisation ambivalente, changeant le signe d’évaluation du négatif au positif, du moins au plus, sont également marqués dans les com- mentaires pragmatiques dans la zone PRAGM. C’est le cas du mot *sobaka* (cf. Tableau 8).

4.1.3. Attitude du locuteur à l’égard du destinataire, corrélation des rôles des participants de la communication

Le commentaire pragmatique peut contenir des infor- mations sur l’asymétrie des rôles des participants de la situation de communication. L’inégalité des rôles so-

ТЕМПЕРАТУ́РКА. 1. DEF: температура тела человека как показатель его здоровья. (Мать заболевшему ребенку:) — <i>Илюша/ давай-ка температурку померим// Иди сюда детка//</i> (Запись устной речи, 2019); (Разговор врача с пациенткой:) — <i>Если вы не хотите наших ежедневных визитов, посылайте мне по утрам вашу температурку на телефон</i> (Комсомольская правда, 26.02.2020). PRAGM: обычно употребляется в речи врачей, а также в разговорах взрослых с детьми или о детях.	TEMPERATÚRKA. ‘petite température’ 1. DEF : la température du corps humain comme indicateur de santé. [Mère à un enfant malade] — <i>Iljuša/ davaj-ka temperaturku pomērīm// Idi sjuda detka//</i> ‘– Ilyusha, prenons ta température. Viens ici, petit bonhomme’ (Discours oral enregistré, 2019) ; [Conversation d’un médecin avec un patient] — <i>Esli vy ne xotite našix ežednevnyx vizitov, posylajte mne po utram vašu temperaturku na telefon</i> ‘– Si vous ne voulez pas de nos visites quotidiennes, envoyez-moi votre température le matin au téléphone (Komsomol’skaâ pravda, 26.02.2020). PRAGM : généralement utilisé dans le discours des médecins et dans les conversations entre adultes et enfants ou à propos des enfants. (Auteure de l’article : N. N. Rozanova)
---	--

Tableau 7 : Traitement de l’entrée *temperaturka*.

СОБА́КА. 1. DEF: о ком-чём-л. вызывающем резко отрицательные эмоции у говорящего. <i>А я kota гоняю шваброй по квартире, приговаривая: «убью собаку»</i> (zos.strikearena.ru, 01.03.2011). PRAGM: употр. также для выражения сдержанного недовольства либо, напротив, положительной оценки. — <i>И не пил говоришь совсем? — Совсем// — А помер// А мой собака пьёт/ и хоть бы что//</i> (К/ф «Путешествие с домашними животными», 2007); <i>Да, еще в тех письмах были мои восторженные ахи о песнях Галича. «Хорошо поет, собака, убедительно поет!»</i> (Ю. Даниэль. Письма из заключения).	SOBÁKA. ‘chien’ 1. DEF : à propos de quelqu’un ou de quelque chose qui suscite des émotions fortement négatives chez le locuteur. — <i>A â kota gonâju švabroj po kvartire prigovarivââ : «ub’ju sobaku»</i> ‘Et je poursuis le chat avec une serpillière à travers tout l’appartement, en disant : « Je vais te tuer, chien »’ (zos.strikearena.ru, 01.03.2011). PRAGM : s’emploie aussi pour exprimer un mécontentement réservé ou, au contraire, une appréciation positive. — <i>I ne pil govoriš’ sovsem ? — Sovsem// — A pomer// A moj/ sobaka/ p’ët/ i xot’by čto//</i> ‘– Il ne buvait pas du tout [d’alcool], vous dites ? — Pas du tout. — Et il est mort. Et le mien, chien, boit et comme si de rien n’était’ (Film « Voyage avec des animaux de compagnie », 2007) ; <i>Da, ešče v tex pis’max byli moi vostoržennye axi o pesnyax Galiča. «Xorošo poet, sobaka, ubeditel’no poet !»</i> ‘Oui, ces lettres contenaient aussi mes « ahs » dithyrambiques sur les chansons de Galič. « Il chante bien, chien, il chante de manière convaincante ! »’ (Y. Daniel. Lettres de prison). (Auteure de l’article : E. V. Kakorina)
---	--

Tableau 8 : Traitement de l’entrée *sobaka*.

ЖУ́ЧИТЬ. DEF: донимать строгостью, выговорами. <i>Отец был любитель чистоты и нас всех жучил//</i> (Запись устной речи, 2001); <i>Из Петербурга был срочно выписан француз-губернер, который в течение двух недель с утра до ночи «жучил» и «натаскивал» будущих офицеров</i> (А. Пантелеев. Наша Маша); <i>Любой старшина не хуже военного судьи разбирается, кого жучить, перед кем стоять навтыряжку</i> (В. Выжutowич. Закон в мундире). PRAGM: обычно обозначает действие, совершаемое старшим по возрасту или по социальному положению по отношению к младшему, к подчиненному.	ŽÚČIT’. ‘réprimander’ DEF : harceler avec sévérité, réprimander. <i>Otec byl ljubitel’ čistoty i nas vsex žučil//</i> ‘Mon père aimait la propreté et nous réprimandait tous’ (Discours oral enregistré, 2001) ; <i>Iz Peterburga byl sročno vypisan francuz-guvernër, kotoryj v tečenie dvux nedel’ s utra do noči «žučil» i «nataskival» buduščix oficerov</i> ‘Un gouverneur français fut envoyé d’urgence de Saint-Petersbourg, qui pendant quinze jours, du matin au soir, « réprimandait » et « formait » les futurs officiers (A. Pantelejev. Notre Macha) ; <i>Ljuboj staršina ne xuže voennogo sud’i razbiraetsâ, kogo žučit’, pered kem stoât’ navytâžku</i> ‘N’importe quel quartier-maître sait aussi bien qu’un juge militaire qui réprimander et devant qui se mettre au garde-à-vous’ (V. Vyžutovič. Loi en uniforme). PRAGM : désigne généralement une action accomplie par une personne plus âgée ou occupant une position sociale plus élevée par rapport à une personne cadette, à un subordonné. (Auteure de l’article : M. V. Kitajgorodskaa)
--	--

Tableau 9 : Traitement de l’entrée *žučit’*.

ХРУЩОБА. 1. DEF: типовой панельный или кирпичный жилой дом, пятиэтажный, с малогабаритными квартирами; <i>то же, что</i> хрущёвка (в 1 знач.). <i>Дали квартирку в панельной хрущобе, в Новых Черёмушках</i> (А. Рекемчук. Мамонты); <i>Теперь его путь лежит вдоль длинного ряда хрущоб</i> (С. Носов. Грачи улетели); <i>Снял небольшую квартиру на первом этаже захудалой хрущобы с видом на облезлый сарай</i> (М. Милованов. Естественный отбор); <i>Похоже, вслед за хрущобами в Москве скоро начнут ломать и панельные девятиэтажки конца 60-х — начала 70-х годов прошлого века</i> (Комсомольская правда, 05.12.2007). STYL: <i>неодобр., утмл.</i> PRAGM: номинация возникла в результате стяжения двух слов с фонетически сходными частями «хрущёвка» и «трещоба».	XRUŠČÓBA. 1. DEF : un immeuble d'habitation typique en panneaux ou en briques, de cinq étages, avec des appartements de petite taille ; <i>la même chose que</i> xruščěvka (dans le 1^e sens). <i>Dali kvartirku v panel'noj xruščobe, v Novyx Čerěmuškax</i> 'On a donné un petit appartement dans une xruščoba à panneaux, à Novye Čeremuški' (A. Rekemchuk. Mammouths) ; <i>Teper' ego put' ležit vdol' dlinnogo rāda xruščob</i> 'Son chemin longe maintenant une longue rangée de xruščobas' (S. Nosov. Les freux se sont envolés) ; <i>Snāl nebol'suju kvartiru na pervom ētaže zaxudaloj xruščoby s vidom na oblezlyj saraj</i> 'Il a loué un petit appartement au rez-de-chaussée d'une xruščoba miteuse avec vue sur un hangar minable' (M. Milovanov. Sélection naturelle) ; <i>Poxože, vsled za xruščobami v Moskve skoro načutomat' i panel'nye devātiētažki konca 60-x — načala 70-x godov prošlogo veka</i> 'Il semble qu'après les xruščobas à Moscou on commencera bientôt à démolir des immeubles de neuf étages datant de la fin des années 60 — début des années 70 du siècle dernier' (Komsomol'skaā pravda, 05.12.2007). STYL : <i>désapprobateur, pour plaisanterie.</i> PRAGM : le mot-valise formé par la fusion de deux mots aux parties phonétiquement similaires, <i>xruščěvka</i> 'un type d'immeuble construit en masse à l'époque soviétique quand Nikita Xruščěv était au pouvoir' et <i>truščoba</i> 'bidonville'. (Auteure de l'article : E. A. Nikishina)
--	--

Tableau 10 : Traitement de l'entrée *xruščoba*.

ciaux, des statuts du sujet et du destinataire de l'action est indiquée dans l'entrée du verbe *žučit'* 'harceler avec sévérité, réprimander' (cf. Tableau 9), *pesočit'* 'gronder', *prorabatyvat'* 'faire la morale', etc., ces verbes sont caractérisés par le fait que le rôle du premier participant (le sujet de l'action) est plus élevé que celui du second (l'objet de l'action) — celui qui réprimande quelqu'un a toujours un statut plus élevé dans la communication qu'une personne réprimandée.

4.1.4. Information sur la formation du mot

Le *Dictionnaire du langage familier russe* accorde une attention particulière à la façon dont les mots sont formés, et notamment à « l'univerbation » (formation du mot à partir d'une collocation), qui est très répandue dans le langage familier russe. En effet, ce type de formation des noms avec le suffixe *-k(a)* est particulièrement productif dans le langage familier (*kreditka* 'carte de crédit', *maršrutka* 'taxi d'itinéraire', *čitalka* 'salle de lecture', etc.). Les mots formés selon ce modèle ou certains autres mots, pour lesquels la compréhension de la formation est essentielle, sont accompagnés d'explications spéciales dans la zone PRAGM. Cette démarche est illustrée par l'article du mot *xruščoba* (cf. Tableau 10).

4.1.5. Particularités de la corrélation des moyens de communication verbale et non verbale et particularités de la prononciation

Les moyens de communication paralinguistiques, les paramètres de la sonorité et de la prononciation des mots,

les caractéristiques particulières des sons individuels sont très importants pour le langage familier oral. Dans la communication orale, la langue des gestes, spécifique au pays et fixée par convention, complète la langue naturelle en accompagnant la parole. Les gestes, à leur tour, sont souvent accompagnés de variations au niveau de la prononciation. Toutes ces informations doivent être présentées dans la zone PRAGM ; quelques exemples en sont fournis (v. Tableaux 11 et 12) :

4.1.6. Cas de conflit entre la forme interne du mot et son fonctionnement

Le langage familier présente fréquemment des cas de discordance entre la forme interne du mot (sa structure morphologique) et sa sémantique. Cette contradiction se révèle quand les significations des parties constitutives du mot — par exemple du préfixe et de la racine — ne s'additionnent pas. Tel est le cas du verbe *poubavit'(sā)* 'diminuer', dont le préfixe *po-* devrait normalement signifier que l'action est un peu affaiblie, on s'attend à ce que ce préfixe ajoute au verbe *ubavit'(sā)* l'idée exprimable également par les adverbes désignant le degré faible — 'diminuer légèrement, réduire un peu'. Cependant, ce n'est souvent pas le cas, comme le montre la possibilité d'utiliser des adverbes exprimant le degré fort à côté du verbe en question :

- 4) *Желание туда тащиться сразу сильно пoubавилось* [*Želanie tuda taščit'sā srazu sil'no poubavilos'*] 'L'envie d'y aller a immédiatement beaucoup diminué' ; *За это время содержимое бутылки существенно пoubавилось* [*Za éto vremā sodержимое butylki suščestvenno poubavilos'*] 'Entre-temps, le contenu de la bouteille a considérablement diminué'.

Ainsi, le mot *poubavit'*(*sâ*) peut être employé dans le langage familier tout simplement avec le but pragmatique d'adoucir le message, de faire preuve de politesse,

c'est-à-dire, sans le complément sémantique 'un peu', 'légèrement'. De tels phénomènes font l'objet de commentaires pragmatiques (cf. Tableau 13).

ТАКУСЕНЬКИЙ. DEF: очень маленький. (Разговор об учениках в учительской): <i>Ой Наташенька/ у вас всё-таки большие/ а у меня вот такусенькие крохотульки!</i> (К/ф «Доживем до понедельника», 1968). PRAGM: часто сопровождается жестом, показывающим размер предмета, и изменением тембра голоса.	TAKÚSEN'KIJ. 'tel' DEF : tout petit. <i>Oj Natašen'ka/ u vas vsě-taki bol'sie/ a u menâ vot takusen'kie kroxotul'ki !</i> (En parlant des élèves dans la salle des professeurs) 'Oh Natašen'ka, vous en avez quand même des grands, et moi, j'en ai des tout petits !' (Film « Vivons jusqu'à lundi », 1968). PRAGM : souvent accompagné d'un geste montrant la taille de l'objet et d'un changement dans le ton de la voix. (Auteure de l'article : N. N. Rozanova)
---	---

Tableau 11 : Traitement de l'entrée *takusen'kij*.

ТАК. 6. DEF: не вполне хорошо, средне. — <i>Как там мама/ Леночка? Мама как? — Так/ по-всякому// — По-всякому? — Конечно/ когда болеет/ когда...</i> (Разговор подруг по телефону // Из коллекции НКРЯ, 2015). PRAGM: уклончивый ответ говорящего о ком-чём-л., не соответствующем его требованиям, желаниям, запросам (недостаточно хорошо, красиво, удобно и т. п.); обычно имеет особый интонационный рисунок: гласный произносится с большей интенсивностью и гортанной смычкой и сопровождается соответствующей мимикой.	TAK. 'comme ci comme ça' 6. DEF : pas tout à fait bien, comme ci comme ça. — <i>Kak tam mama/ Lenočka ? Mama kak ? — Tak, po-vsâkomu// — Po-vsâkomu ? — Konečno/ kogda boleet/ kogda...</i> '— Comment va maman, Lenočka ? Comment va maman ? — Comme ci comme ça, tant bien que mal. — Tant bien que mal ? — Bien sûr, soit elle est malade, soit...' (Conversation téléphonique enregistrée, 2015). PRAGM : réponse évasive du locuteur à propos de quelque chose qui ne correspond pas à ses exigences, ses désirs, ses attentes (pour parler de quelque chose qui n'est pas assez bien, pas assez beau, pas assez confortable, etc.) ; le mot a généralement un schéma d'intonation particulier : la voyelle est prononcée avec une plus grande intensité et un coup de glotte et est accompagnée d'une mimique appropriée. (Auteure de l'article : N. N. Rozanova)
---	--

Tableau 12 : Traitement de l'entrée *tak*.

ПОУБАВИТЬ. DEF: немного убавить, уменьшить по размеру, весу, количеству, интенсивности. PRAGM: слово часто употребляется как более «вежливый» синоним слова <i>убавить</i>. Приставка <i>по-</i> не имеет значения «немного», «слегка». Ср.: <i>Этот случай очень сильно поубавил мой пыл//</i> (Запись устной речи, 2017); <i>Владельцам пришлось существенно поубавить аппетиты и сбросить цену за «квадрат»</i> (Екатеринбург онлайн, 15.10.2015); <i>Но и нашего брата время здорово поубавило. Еще в детстве я слышал, что охотничий люд подразделяется на охотников, охотничков и мешочников</i> (Охотники.ру, 04.03.2017).	POUBÁVIT'. 'réduire' DEF : diminuer un peu, réduire légèrement en taille, en poids, en quantité, en intensité. PRAGM : le mot est souvent employé comme synonyme plus « poli » du mot <i>ubavit'</i> 'diminuer', et pourtant le préfixe <i>po-</i> n'a pas le sens 'un peu', 'légèrement'. Cf. : <i>Ètot slučaj očen' sil'no poubavil moj pyl//</i> 'Cette affaire a beaucoup tempéré mon ardeur' (Discours oral enregistré, 2017) ; <i>Vladel'cam prišlos' suščestvenno poubavit' appetity i sbrosit' cenu za « kvadrat »</i> 'Les propriétaires ont dû réduire considérablement leur appétit et baisser le prix du « [mètre] carré »' (Ekaterinburg Online, 15.10.2015) ; <i>No i našego brata vremâ zdorovo poubavilo. Eščë v detstve â slyšal, čto ohotničij ljud podrazdelâetsâ na ohotnikov, ohotničkov i mešočnikov</i> 'Mais le temps a beaucoup diminué le nombre de nous autres. Dans mon enfance, j'ai entendu dire que les chasseurs se divisaient en chasseurs, petits chasseurs et veneurs' (ohotniki.ru, 04.03.2017). (Auteure de l'article : E. V. Kakorina)
---	---

Tableau 13 : Traitement de l'entrée *poubavit'*.

Il est impossible, dans le cadre d'un seul article, de caractériser pleinement tout le matériel hétérogène communément appelé « information pragmatique », c'est pourquoi nous nous sommes limitée à quelques exemples saillants. Cependant, avec ces exemples, nous avons pu montrer que la zone PRAGM du *Dictionnaire du langage familier russe* contient, d'une part, des phénomènes réguliers caractéristiques du langage familier dans son ensemble et, d'autre part, des phénomènes montrant la spécificité du sens ou de l'emploi d'un mot particulier.

4.2. Information pragmatique en tant que composante ou base du sens

Nous avons montré qu'au sens où elle est entendue dans la partie précédente de cet article, l'information pragmatique est placée dans la zone PRAGM — il s'agit des cas où les informations pragmatiques ne constituent pas le sens essentiel d'un mot, mais sont des informations supplémentaires qui permettent de mieux employer ce mot. Mais l'information pragmatique, en tant que « couche » obligatoire, composante ou même base du sens, peut être présentée aussi dans l'interprétation de certaines catégories de mots, c'est-à-dire dans la zone DEF de notre dictionnaire.

Le lien étroit entre la sémantique et la pragmatique entraîne des difficultés dans leur différenciation. Les chercheurs distinguent les composantes dénotatives / significatives et pragmatiques du sens lexical. Apresân (1988 : 8) définit la pragmatique d'un signe linguistique comme « l'attitude du locuteur fixée dans une unité linguistique (lexème, affixe, grammème, construction syntaxique) : 1) envers la réalité, 2) envers le contenu du message, 3) envers le destinataire ». Dans le cadre de lexicographie pratique, ce problème de distinction entre les composantes sémantiques et les composantes pragmatiques du sens se transforme en une question tout à fait concrète — dans quelle zone de l'article du dictionnaire placer telle ou telle composante, doit-elle figurer dans la zone PRAGM ou être intégrée dans la rubrique DEF ? Nous allons maintenant examiner pour quels mots de notre dictionnaire la composante pragmatique est traitée au sein même de la définition (DEF).

4.2.1. Mots à signification « purement pragmatique » et à sémantique vide

Avant tout, ce sont les catégories de mots à signification « purement pragmatique » qui représentent un intérêt particulier à ce propos : les particules, les mots introductifs (les connecteurs) et les interjections, en somme, les mots des parties de discours non dénominatifs. Leur fonction essentielle est notamment d'exprimer « l'attitude du locuteur » envers qqch.

Dans notre dictionnaire, cette composante du sens des lexèmes n'est pas explicitement qualifiée de pragmatique, et n'est donc pas mise séparément dans la zone PRAGM. Puisque c'est précisément cette composante qui constitue la base de leur sens, elle est incluse dans la définition, comme pour le mot *da* 'oui' dans l'un de ces sens (v. Tableau 14).

ДА. 2. DEF: выражает недоверие к словам говорящего, сомнение в них, возражение и т. п. — Я тебе уже сто раз говорила/ найду тебе этот диск/ найду! — Да/ ты найдёшь/ как же! (Запись устной речи, 2001).	DA. 'oui' 2. DEF : exprime la méfiance à l'égard des paroles du locuteur, le doute, l'objection, etc. — <i>Á tebe uže sto raz govorila/ najdu tebe ètot disk/ najdu ! — Da/ ty najdëš' / kak že !</i> 'Je te l'ai dit cent fois, je te trouverai ce disque, je le trouverai ! — Bah oui, tu le trouveras, raconte-moi des salades !' (Discours oral enregistré, 2001). (Auteur de l'article : L. P. Krysin)
---	---

Tableau 14 : Traitement de l'entrée *da*.

Si le mot a perdu sa sémantique et, à la suite du processus de pragmatization, est passé de la catégorie des mots dénominatifs à celle des marqueurs discursifs, cette transformation est aussi décrite dans la zone DEF et non pas dans la zone PRAGM. Si le mot s'est pragmatiqué sous telle ou telle forme grammaticale, alors c'est cette forme-là qui fait objet de l'entrée séparée du dictionnaire. Par exemple, la forme de l'impératif du verbe *stoât* ' (se) tenir, se maintenir debout' *stoj* 'tiens(-toi) debout' s'est transformée dans certains contextes en marqueur de régulation du dialogue, en moyen d'attirer l'attention de l'interlocuteur, c'est pourquoi ce mot est décrit non pas dans l'entrée du verbe *stoât* à l'infinitif, mais séparément — dans une entrée indépendante, où l'impératif est le mot vedette (cf. Tableau 15).

СТОЙ(ТЕ). 2. DEF: используется для привлечения внимания собеседника к внезапно возникшей новой мысли или при припоминании чего-л.; может выражать просьбу повременить, несогласие, удивление. — Палатку мы не берем// — Стой/ а как же мы там ночевать будем? (Запись устной речи, 2019); Пока!... А/ стой/ слушай/ захвати завтра пожалуйста флешку?! Сможешь/ нет? (Разговор друзей // Из коллекции НКРЯ, 2006); Ну давай... А/ нан/ стой! Когда ты домой придешь? (Разговор по телефону // Из коллекции НКРЯ, 2005).	STÓJ(TE). 'tiens, tenez' 2. DEF : sert à attirer l'attention de l'interlocuteur sur une idée nouvelle et soudaine ou à rappeler quelque chose ; peut exprimer une demande d'attente, un désaccord, une surprise. — <i>Palatku my ne berëm// — Stoj/ a kak že my tam nočevat' budem ?</i> '— On ne prend pas la tente ? — Tiens, mais comment on va dormir là ? (Discours oral enregistré, 2019) ; — <i>Nu davaj... A/ pap/ stoj ! Kogda ty domoj pridëš' ?</i> '— Allons, bon...Eh, papa, tiens ! Quand est-ce que tu rentres à la maison ?' (Conversation téléphonique enregistrée, 2005). (Auteure de l'article : E. A. Nikishina)
--	---

Tableau 15 : Traitement de l'entrée *stoj(te)*.

4.2.2. Composante pragmatique du sens dans l'expression d'évaluation

À la fin de notre article, nous allons observer la façon dont le *Dictionnaire du langage familier russe* résout le problème de la description des mots au sens « neutre » (non-évaluatifs) qui sont régulièrement employés dans différents contextes en tant que mots évaluatifs. C'est un des processus caractéristiques du langage familier. La composante dénominative / significative de ces mots tend à se réduire, alors que la composante pragmatique évaluative la remplace.

Pour interpréter ces lexèmes évaluatifs, nous utilisons des formules spéciales (indirectes) dans la zone DEF : à propos de qqn ou de qqch. qui possède l'attribut X ; en parlant de qqn ou de qqch. Par exemple :

- GIRÁF.** 'girafe'
- DEF : en parlant d'un homme très grand et très mince.
- SORÓKA.** 'pie'
1. DEF : en parlant d'une personne bavarde (plus souvent d'une femme ou d'un enfant).
2. DEF : à propos de quelqu'un qui aime tout ce qui brille.

Lors de la description de ces mots, il est nécessaire également de faire la distinction entre le sens et l'emploi concret du mot dans un sens non standard. En fonction de l'importance de la composante évaluative, ces informations sont placées soit dans la zone PRAGM, soit dans la définition. Le mot *skvorečnik* 'nichoir' employé dans le langage familier pour désigner une petite maison instable, peut être aussi employé pour désigner n'importe quel bâtiment, même très grand, qui ne plaît pas au locuteur. Mais ce dernier emploi n'est pas essentiel, même presque occasionnel, c'est pourquoi il est placé dans la zone PRAGM et non dans la zone DEF (cf. Tableau 16).

Dans les cas où la composante évaluative devient plus importante que le sens « neutre » (direct, non-évaluatif), l'information sur la capacité du mot d'exprimer une évaluation n'est plus donnée dans la zone PRAGM, mais figure dans la définition. C'est le cas du mot *pornografiá* 'pornographie' (cf. Tableau 17).

Ainsi, nous avons pu voir que la description des mots évaluatifs caractéristiques du langage familier se fait avec différents degrés d'exhaustivité. En même temps, nous espérons que nous avons réussi à justifier suffisamment la nécessité d'introduire l'information pragmatique dans la zone d'interprétation.

СКВОРЕЧНИК. 1. DEF: о небольшом деревянном, неосновательно построенном доме, неказистой постройке. <i>Возле другой [стены] теснятся ларьки с разным мелким товаром. В одном из этих скворечников я покупал сигареты, а в соседнем две женщины приценивались к сумкам</i> (М. Бару. Записки понаехавшего). PRAGM: в разговорной речи может также использоваться по отношению к любому зданию, которое не нравится говорящему: <i>Зачем такие небоскребы? У нас что, земли мало? Из-за этих небоскребов возле таких домов негде парковаться, не проехать и не пройти. Скворечник какой-то, а не дом</i> (Башни-небоскребы // Форум, 2017).	SKVOREČNIK. 'nichoir' 1. DEF : en parlant d'une petite maison en bois, qui n'est pas solide, d'une structure sans prétention. <i>Vozle drugoj [steny] tesnâtsâ lar'ki s raznym melkim tovarom. V odnom iz êtix skvorečnikov â pokupal sigarety, a v sosednem dve ženščiny pricenivalis'k sumkam</i> 'Près de l'autre [mur], il y a des kiosques bondés de petites marchandises. Dans l'un de ces nichoirs, j'achetais des cigarettes, et dans le voisin, deux femmes se renseignaient sur le prix des sacs' (M. Baru. Notes d'un nouvel arrivant). PRAGM : peut également être employé pour désigner tout bâtiment qui ne plaît pas au locuteur : <i>Začem takie neboskrëby ? U nas êto, zemli malo ? Iz-za êtix neboskrëbov vozle takix domov negde parkovat'sâ, ne proexat'i ne projti. Skvorečnik kakoj-to, a ne dom</i> 'Pourquoi de tels gratte-ciel ? Nous n'avons pas assez de place ? À cause de ces gratte-ciel, il n'y a pas de place pour se garer, ni pour rouler ou passer. C'est un nichoir, pas une maison' (Tours gratte-ciel, Forum, 2017). (Auteure de l'article : A. R. Pestova)
--	---

Tableau 16 : Traitement de l'entrée *skvorečnik*.

ПОРНОГРАФИЯ. DEF: о чем-л. (произведении искусства, вещи) очень плохого качества или вообще о любом явлении, событии, ситуации, которые говорящий оценивает резко отрицательно. <i>Это не январь/ а какая-то порнография// Вчера было плюс пять// А завтра вообще плюс девять// Интересно шо ж дальше-то будет?</i> (Запись устной речи, 2005).	PORNOGRÁFIÁ. 'pornographie' DEF : à propos de quelque chose (d'une œuvre d'art, d'une chose) de très mauvaise qualité ou d'un phénomène quelconque, des événements, des situations, que le locuteur évalue très négativement. <i>Êto ne ânvar' / a kakaâ-to pornografiâ// Včera bylo pljus pâť// A zavtra voobščê pljus devât'// Interesno êto ž dal'she-to budet ?</i> 'Ce n'est pas janvier, mais une sorte de pornographie. Hier, il faisait plus cinq. Et demain, il fera même plus neuf. Je me demande ce qu'il va se passer ensuite ?' (Discours oral enregistré, 2005). (Auteure de l'article : E. V. Kakorina)
--	---

Tableau 17 : Traitement de l'entrée *pornografiá*.

Conclusion

Le *Dictionnaire du langage familier russe* est un dictionnaire expérimental et novateur dans le monde de la lexicographie d'aujourd'hui. Au cours du travail sur ce dictionnaire, de nombreux problèmes ont été révélés : l'équipe d'auteurs modifiait progressivement son attitude à l'égard de la sélection des mots à inclure ; après de longues discussions, les méthodes de description ont également subi des changements partiels. C'est la raison pour laquelle ce dictionnaire n'est pas qu'un simple dictionnaire mais aussi une grande étude théorique sur le langage familier russe, qui a permis de réviser et, dans la mesure du possible, de formaliser les critères de « colloquialité » (les critères selon lesquels tel ou tel mot peut être considéré comme familier). La discussion des auteurs du dictionnaire autour des marques stylistiques a permis de définir plus précisément des concepts tels que « langage familier », « langage vulgaire », « argot », « slang », etc. Comme le révèle notre article, les domaines les plus originaux et en même temps les plus difficiles de la description lexicographique d'un mot sont celui de la syntaxe et celui de la pragmatique.

La variété des informations présentées dans le *Dictionnaire du langage familier russe* le rend intéressant et utile non seulement pour les linguistes qui étudient le langage familier russe et les spécialistes qui travaillent à la création et au traitement de corpus oraux, mais aussi pour les apprenants de la langue russe, pour les utilisateurs non professionnels et, en général, pour tous ceux qui s'intéressent à la culture russe.

Références bibliographiques

APRESÂN, Jurij D. (1988). Pragmatičeskâ informaciâ dlâ tolkovogo slovarâ [Informations pragmatiques pour le dictionnaire explicatif]. In : Nina D. Arutjunova (dir.) *Pragmatika i problemy inten-*

sional'nosti [Pragmatique et problèmes de l'intentionnalité (Collection de travaux scientifiques)] (pp. 7–44). Moscou : INION.

KAKORINA, Elena V. (2024). Karakter i tipy pragmatičeskoj informacii o slove i ee predstavlenie v tolkovom slovare [Nature et types d'information pragmatique sur le mot et sa représentation dans le dictionnaire]. *Izvestiya Rossijskoj akademii nauk. Seriâ literatury i âzyka [Izvestia de l'Académie des sciences de Russie. Série littérature et langue]*, 83(2), 47–62.

KIBRIK, Andrej A., PODLESSKÂ, Vera I. (2009). *Rasskazy o snovidenijah : Korpusnoe issledovanie ustnogo russkogo diskursa [Récits des rêves : étude de corpus sur le discours oral russe]*. Moscou : Maison d'édition ÂSK.

KRYVIN, Leonid P. (2015) Tipy pragmatičeskoj informacii v tolkovyx slovarâx [Types d'information pragmatique dans les dictionnaires]. In : Leonid P. Kryvin, *Stat'i o russkom âzyke i russkix âzykovedax [Articles sur la langue russe et les linguistes russes]* (pp. 337–415). Moscou : FLINTA : Nauka.

RRR 1973 : ZEMSKÂ, Elena A. (dir.) (1973). *Russkâ razgovornâ reč' [Le langage familier russe]*. Moscou : Science.

RRR 1978 : ZEMSKÂ, Elena A., Kapanadze Lamara A. (dirs) (1978). *Russkâ razgovornâ reč' : teksty [Le langage familier russe : textes]*. Moscou : Science.

RRR 1981 : ZEMSKÂ, Elena A., KITAJGORODSKÂ Margarita V., ŠIRÂEV Evgenij N. (1981). *Russkâ razgovornâ reč' . Obšie voprosy. Slovoobrazovanie. Sintaksis [Le langage familier russe. Questions générales. Formation des mots. Syntaxe]*. Moscou : Science.

RRR 1983 : ZEMSKÂ, Elena A. (dir.) (1983). *Russkâ razgovornâ reč' : Fonetika. Morfologiâ. Leksika. Žest [Le langage familier russe : Phonétique. Morphologie. Lexique. Geste]*. Moscou : Science.

Sources

TSRRR 2014–2022 : GLOVINSKÂ, Marina Â., GOLANOVA, Elena I., ERMAKOVA, Olga P., ŽIDKOVA, Elena G., ZANADVOROVA, Anna V., KAKORINA, Elena V., KITAJGORODSKÂ, Margarita V., KRYVIN, Leonid P., KUZ'MINA, Svetlana M., NEČAEVA, Iâ V., NIKIŠINA, Elena A., PESTOVA, Anna R., ROZANOVA, Nina N., ROZINA, Raisa I., ŠARYKINA, Olga A. (2014–2022). *Tolkovyj slovar' russkoj razgovornoj reči [Le dictionnaire du langage familier russe]. Volumes 1–5*. Sous la direction de Leonid P. Kryvin. Moscou : Maison d'édition ÂSK, Moscou, Saint-Pétersbourg : Nestor-historia Publisher.

Elena Nikishina

Experience of Writing the *Dictionary of Russian Colloquial Language*: How to Describe Spoken Language Using Lexicographical Tools

(Summary)

This article presents the *Dictionary of Russian Colloquial Language*, created by a team of researchers (of which the author of the article is a member) at the Vinogradov Russian Language Institute of the Russian Academy of Sciences. This dictionary is differential in nature, meaning that it includes only those words and phrases that are characteristic of contemporary colloquial language, and excludes elements of standard literary Russian. The selection of the dictionary's vocabulary is based on the definition of colloquial speech developed within the framework of the Moscow School of Functional Sociolinguistics. Accordingly, the dictionary describes various lexical and phraseological units used by a modern-day urban dweller, as well as particularities of their use in spontaneous informal communication. At the same time, the dictionary implements the concept of an integral description of language. This approach consists of two main elements: grammar and dictionary, and these two elements should be perfectly consistent with each other in terms of the type of information they contain, so that they could interact with each other during the process of speech synthesis and analysis. Each dictionary entry comprises several zones, each of which provides a certain type of information about the word (morphological,

syntactic, stylistic, pragmatic, etc.). Examples of uses are drawn from spontaneous oral speech recordings from the second half of the 20th century and the early 21st century, modern fiction, press, television and radio broadcasts, film scripts and various forms of Internet communication (blogs, forums, messengers, etc.). Throughout the article, particular attention is paid to the syntactic information zone (SYNT) and the pragmatic information zone (PRAGM), as they are of great interest and prove the originality of the dictionary. The zone SYNT provides information on the argument structure of verbs and other predicates. In addition, this field indicates whether a word can be used as an independent utterance, form minimal discourse units, combine with other words, etc. The zone PRAGM contains a wide range of information (including extralinguistic one) on the conditions that determine how a word functions in oral discourse. This includes information about phonetic changes of words in colloquial speech and cases when words shift from the category of denominative words to that of discourse markers, particles or logical connectors. The variety of information presented in this dictionary makes it interesting and useful for ordinary users as well as for linguists who study spoken language.

Keywords: Russian language, colloquial language, dictionary, dictionary entry, oral discourse, integral description of language, syntax, pragmatics, discourse marker, evaluative lexicon.